L'Elfe Cocasse

Au

Royaume Bellechasse

En ces temps-là, sur une colline lointaine, se trouvait le château Bellechasse. Ce palais était très grand et à l'intérieur résidait le roi Bellechasse et la reine Gertrude. Dans cette forteresse, il y avait des jardins aux multiples senteurs.

En ce jour lointain, le roi Bellechasse et la reine Gertrude commencèrent une partie d'échecs. Le roi et la reine jouaient paisiblement quand, soudain, un étrange bruit interrompit leur partie. La chose qui avait produit ce bruit se dirigeait à vive allure vers le château Bellechasse.

Cette étrange créature était en réalité Abobinablus. Abobinablus avait faim, très faim. Il était prêt à tout pour obtenir de la nourriture. Abobinablus était en train de dévaster le royaume si bien qu'il captura même les trois filles du roi : Iris, Rose et Lila.

Le roi Bellechasse ne savait pas quoi faire pour stopper ce monstre et retrouver ses filles. Alors, il fit appel à son plus fidèle conseiller. Celui-ci lui conseilla de demander de l'aide à quelqu'un. Le roi approuva... mais à qui pouvait-il bien faire appel ? Le conseiller eut alors une idée : il dit au roi de faire appel à l'Elfe Cocasse. Le roi demanda alors à son conseiller qui était cet Elfe Cocasse. Le conseiller lui répondit que c'était un petit Elfe aux pouvoirs magiques, avec de grandes oreilles.

En effet, quand l'Elfe Cocasse arriva au royaume, il ne passa pas inaperçu. Personne n'avait jamais vu une aussi petite créature que cet Elfe. Aussitôt chargé de sa mission, le jeune Cocasse partit pour vaincre cette horrible créature. Quand il la vit, il comprit tout de suite qu'il aurait besoin d'aide. Pour l'aider dans sa quête, il demanda donc de l'aide à Norbert le moineau. Norbert était un petit moineau avec un petit corps, un grand bec et de grandes ailes. Cocasse avait bien fait de faire appel à lui car Norbert avait été un guerrier moineau autrefois. Ils prirent alors la route, et traversèrent pendant plusieurs mois d'épaisses campagnes.

Quand, un jour, ils pénétrèrent dans les dangereux marécages du royaume, Cocasse et Norbert se mirent à avancer prudemment. Soudain, une créature sortit de l'eau et les attaqua. Les deux compagnons prirent la fuite. Mais, ce monstre des marais les poursuivait toujours.

Ils arrivèrent ensuite au niveau d'une grotte et Cocasse eut une idée : il se cacha derrière un gros rocher et Norbert, tandis que Norbert voletait à l'entrée de la grotte. Evidemment, le monstre fonça sur Norbert mais celui-ci vola en flèche vers le ciel au tout dernier moment, et la créature, dans son élan, tomba par terre. Elle allait se relever et ressortir mais, trop tard, un énorme rocher en barrait déjà l'entrée. Les deux amis eurent largement assez de temps pour fuir et continuer leur périple dans l'épaisse forêt du royaume.

Un matin, les deux aventuriers, ayant erré pendant plusieurs jours dans les bois, trouvèrent enfin un minuscule ruisseau qui était malheureusement trop étroit pour pouvoir y boire. Ils décidèrent de le remonter jusqu'à trouver une rivière assez grande pour pouvoir s'y abreuver. Il ne fallut pas beaucoup de temps pour y parvenir. Ils burent alors à grandes gorges, mais ne trouvèrent pas un seul fruit ni aucun autre aliment pour les sustenter. Ils étaient au milieu de la forêt, dans une clairière où passait la rivière et où se tenait une immense caverne d'où parvenait d'étranges bruits : en fait, ils étaient arrivés jusqu'au refuge d'Abobinablus.

Les deux voyageurs se décidèrent donc à entrer dans la caverne. Ils s'y avancèrent dans une totale obscurité. Ils avancèrent, avancèrent encore dans l'obscurité la plus totale. Bien qu'aveuglés, ils avancèrent encore et toujours. Ils débouchèrent enfin au bout de l'obscur tunnel. Abobinablus était là ! Et il portait bien son nom : il était abominable.

Le monstre ressemblait à un troll à trois têtes, chacune surmontée d'une immense corne noire. Il avait les dents toutes décalées et des horribles yeux exorbités, rouge comme le sang. La bête possédait une longue queue noire courbée au bout tétraèdre. Même s'il l'était, Abobinablus ne donnait pas l'impression de vouloir être effrayant, il avait juste faim, très faim! Quant aux trois filles du roi, elles étaient suspendues audessus d'un énorme chaudron. Cocasse prit son courage à deux mains et s'avança vers le montre. Il exigea, au nom du roi, qu'il libère les otages et les laisse partir. La créature ne lui répondit pas, elle ne faisait que répéter « J'ai faim! J'ai faim! ».

C'est alors que l'Elfe Cocasse eut une nouvelle idée : il retraversa l'interminable tunnel en courant et ressortit. Le soleil couchait déjà! Il se dirigea vers la rivière et sortit sa flûte enchantée de sa bourse magique. Il prit également différentes graines trouvées sur le sol et les enterra à des endroits légèrement espacés, puis mit sa flûte à ses lèvres et commença à jouer.

Quelques secondes plus tard, alimentées par l'eau de la rivière et incitées par la musique de la flûte, de jeunes plantes apparaissaient déjà! Une fois qu'elles eurent assez poussé, Cocasse cueillit les fruits de ses nouveaux arbres fruitiers et retourna dans la caverne, espérant qu'il ne se soit rien passé durant son absence. Le jeune Elfe offrit les fruits à Abobinablus en lui expliquant qu'il y avait des arbres et des buissons fruitiers près de la grotte et, qu'en contrepartie de les lui offrir, les princesses, Norbert et lui pourraient retourner chez eux.

Abobinablus conclut rapidement le marché, avala tous les fruits en une bouchée et sortit en chercher d'autres. Cocasse détacha alors seulement les trois filles du roi et ils repartirent tous les cinq au château en pensant qu'ils avaient jugés Abobinablus trop rapidement et que ses réelles intentions étaient simplement de satisfaire son appétit gargantuesque.

De retour au royaume, le roi embrassa ses filles avant de féliciter Cocasse et Norbert pour leur quête parfaitement accomplie avec succès. On décida d'organiser une grande fête pour célébrer le retour des princesses et des deux héros durant laquelle Cocasse demanda la main d'Iris qui accepta. Le roi et sa femme ne vinrent pas à la fête mais décidèrent de finir leur si importante partie d'échecs brusquement interrompue.

